



Université Lille 2
Droit et Santé



Institut d'Orthophonie
Gabriel DECROIX

ANNEXES

DU MEMOIRE

En vue de l'obtention du
Certificat de Capacité d'Orthophonie
présenté par :

Anne STORDEUR et Marie-Clémence FOURDRAINE

**Comment faciliter l'entrée dans l'écrit d'une
population de CP n'ayant pas suivi l'école
maternelle ?**

**État des lieux et création d'un dépistage précoce
pérenne**

Annexes

Annexe 1 : Objectifs des programmes de la maternelle

Bulletin Officiel hors-série n° 3 du 19 juin 2008

PROGRAMME DE L'ÉCOLE MATERNELLE - PETITE SECTION, MOYENNE SECTION, GRANDE SECTION

L'école maternelle a pour finalité d'aider chaque enfant, selon des démarches adaptées, à devenir autonome et à s'approprier des connaissances et des compétences afin de réussir au cours préparatoire les apprentissages fondamentaux.

L'objectif essentiel de l'école maternelle est l'acquisition d'un langage oral riche, organisé et compréhensible par l'autre. À l'école maternelle, l'enfant établit des relations avec d'autres enfants et avec des adultes. Il exerce ses capacités motrices, sensorielles, affectives, relationnelles et intellectuelles ; il devient progressivement un élève. Il découvre l'univers de l'écrit.

En répondant aux divers besoins des jeunes enfants qu'elle accueille, l'école maternelle soutient leur développement. Elle élargit leur univers relationnel et leur permet de vivre des situations de jeux, de recherches, de productions libres ou guidées, d'exercices, riches et variés, qui contribuent à enrichir la formation de leur personnalité et leur éveil culturel.

Elle laisse à chaque enfant le temps de s'accoutumer, d'observer, d'imiter, d'exécuter, de chercher, d'essayer, en évitant que son intérêt ne s'étiolle ou qu'il ne se fatigue. Elle stimule son désir d'apprendre et multiplie les occasions de diversifier ses expériences et d'enrichir sa compréhension. Elle s'appuie sur le besoin d'agir, sur le plaisir du jeu, sur la curiosité et la propension naturelle à prendre modèle sur l'adulte et sur les autres, sur la satisfaction d'avoir dépassé des difficultés et de réussir.

Les activités proposées à l'école maternelle doivent offrir de multiples occasions d'expériences sensorielles et motrices en totale sécurité. L'organisation du temps y respecte les besoins et les rythmes biologiques des enfants tout en permettant le bon déroulement des activités et en facilitant leur articulation ; plus souple avec les plus petits, la gestion du temps devient plus rigoureuse quand les enfants grandissent.

Le projet d'école est le moyen de garantir la continuité nécessaire entre l'école maternelle et l'école élémentaire dont la grande section, classe de l'école maternelle mais aussi première année des apprentissages fondamentaux, est la charnière. Il est conçu et mis en œuvre en liaison avec l'école élémentaire et peut être commun aux deux écoles. La participation effective des parents au projet d'école et plus largement à la vie de l'école est recherchée.

Le programme de l'école maternelle, sans horaire contraignant, présente les grands domaines d'activité à aborder sur les trois années qui précèdent l'entrée dans la scolarité obligatoire ; il fixe les objectifs à atteindre et les compétences à acquérir avant le passage à l'école élémentaire. La mise en œuvre du programme doit prendre en compte les étapes et le rythme du développement de l'enfant. L'école maternelle a un rôle essentiel dans le repérage et la prévention des déficiences ou des troubles, rôle qu'elle doit assumer pleinement, en particulier pour les troubles spécifiques du langage.

S'APPROPRIER LE LANGAGE

Le langage oral est le pivot des apprentissages de l'école maternelle. L'enfant s'exprime et se fait comprendre par le langage. Il apprend à être attentif aux messages qu'on lui adresse, à les comprendre et à y répondre. Dans les échanges avec l'enseignant et avec ses camarades, dans l'ensemble des activités et, plus tard, dans des séances d'apprentissage spécifiques, il acquiert quotidiennement de nouveaux mots dont le sens est précisé, il s'approprie progressivement la syntaxe de la langue française (l'ordre des mots dans la phrase).

La pratique du langage associée à l'ensemble des activités contribue à enrichir son vocabulaire et l'introduit à des usages variés et riches de la langue (questionner, raconter, expliquer, penser).

Échanger, s'exprimer

Les enfants apprennent à échanger, d'abord par l'intermédiaire de l'adulte, dans des situations qui les concernent directement : ils font part de leurs besoins, de leurs découvertes, de leurs questions ; ils écoutent et répondent aux sollicitations. Ils nomment avec exactitude les objets qui les entourent et les actions accomplies. Progressivement, ils participent à des échanges à l'intérieur d'un groupe, attendent leur tour de parole, respectent le thème abordé.

Ils redisent de manière expressive des comptines et interprètent des chants qu'ils ont mémorisés.

Ils apprennent peu à peu à communiquer sur des réalités de moins en moins immédiates ; ils rendent compte de ce qu'ils ont observé ou vécu, évoquent des événements à venir, racontent des histoires inventées, reformulent l'essentiel d'un énoncé entendu. Ils acquièrent progressivement les éléments de la langue nécessaires pour se faire comprendre, c'est-à-dire pour : désigner correctement les protagonistes concernés, marquer les liens entre les faits, exprimer les relations temporelles par le temps adéquat des verbes et les mots ou expressions pertinents, situer les objets ou les scènes et décrire les déplacements de manière pertinente.

Comprendre

Une attention particulière est portée à la compréhension qui, plus que l'expression, est à cet âge étroitement liée aux capacités générales de l'enfant.

Les enfants apprennent à distinguer une question, une promesse, un ordre, un refus, une explication, un récit. Ils distinguent la fonction particulière des consignes données par l'enseignant et comprennent les termes usuels utilisés dans ce cadre.

Les enfants sont amenés à comprendre un camarade qui parle de choses qu'ils ne connaissent pas, un interlocuteur adulte, familier ou non, qui apporte des informations nouvelles. Grâce à la répétition d'histoires ou de contes adaptés à leur âge, classiques et modernes, ils parviennent à comprendre des récits de plus en plus complexes ou longs, et peuvent les raconter à leur tour.

Progresser vers la maîtrise de la langue française

En manipulant la langue, en écoutant des textes lus, les enfants s'approprient les règles qui régissent la structure de la phrase, ils apprennent l'ordre habituel des mots en français. À la fin de l'école maternelle, ils utilisent de manière adaptée les principales classes de mots (articles, noms, verbes, adjectifs, adverbes, prépositions) et produisent des phrases complexes. Ils composent progressivement des unités plus larges que la phrase : un énoncé, de très courts récits, des explications.

Chaque jour, dans les divers domaines d'activité, et grâce aux histoires que l'enseignant raconte ou lit, les enfants entendent des mots nouveaux, mais cette simple exposition ne suffit pas pour qu'ils les

mémorisent. L'acquisition du vocabulaire exige des séquences spécifiques, des activités régulières de classification, de mémorisation de mots, de réutilisation du vocabulaire acquis, d'interprétation de termes inconnus à partir de leur contexte. En relation avec les activités et les lectures, l'enseignant veille à introduire chaque semaine des mots nouveaux (en nombre croissant au fil de l'année et d'année en année) pour enrichir le vocabulaire sur lequel s'exercent ces activités. Les enfants apprennent ainsi le vocabulaire (noms, verbes, adjectifs, adverbes, prépositions) qui leur permet non seulement de comprendre ce qu'ils entendent (qui fait quoi ? à qui ? où ? quand ? comment ?), mais aussi d'échanger en situation scolaire, avec efficacité, et d'exprimer leur pensée au plus juste. Ces acquisitions décisives sont rendues possibles par l'attention que l'enseignant porte à chaque enfant, auquel il fournit les mots exacts en encourageant ses tentatives, et en reformulant ses essais pour lui faire entendre des modèles corrects. L'enseignant veille par ailleurs à offrir constamment à ses jeunes élèves un langage oral dont toute approximation est bannie ; c'est parce que les enfants entendent des phrases correctement construites et un vocabulaire précis qu'ils progressent dans leur propre maîtrise de l'oral.

À la fin de l'école maternelle l'enfant est capable de :

- comprendre un message et agir ou répondre de façon pertinente ;
- nommer avec exactitude un objet, une personne ou une action ressortissant à la vie quotidienne ;
- formuler, en se faisant comprendre, une description ou une question ;
- raconter, en se faisant comprendre, un épisode vécu inconnu de son interlocuteur, ou une histoire inventée ;
- prendre l'initiative de poser des questions ou d'exprimer son point de vue.

DÉCOUVRIR L'ÉCRIT

L'école maternelle introduit progressivement les enfants aux apprentissages fondamentaux. Les activités d'expression à l'oral, en particulier les séquences consacrées à l'acquisition du vocabulaire, les situations nombreuses d'écoute de textes que l'enseignant raconte puis lit, et la production d'écrits consignés par l'enseignant préparent les élèves à aborder l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Par trois activités clés (travail sur les sons de la parole, acquisition du principe alphabétique et des gestes de l'écriture), l'école maternelle favorise grandement l'apprentissage systématique de la lecture et de l'écriture qui commencera au cours préparatoire.

1 - Se familiariser avec l'écrit

Découvrir les supports de l'écrit

Les enfants découvrent les usages sociaux de l'écrit en comparant les supports les plus fréquents dans et hors de l'école (affiches, livres, journaux, revues, écrans, enseignes, ...). Ils apprennent à les nommer de manière exacte et en comprennent les fonctions. Ils observent et manipulent des livres, commencent à se repérer dans une page, sur une couverture.

Découvrir la langue écrite

Les enfants se familiarisent peu à peu avec le français écrit à travers les textes lus quotidiennement par l'enseignant. Afin qu'ils perçoivent la spécificité de l'écrit, ces textes sont choisis pour la qualité de leur langue (correction syntaxique, vocabulaire précis, varié, et employé à bon escient) et la manière remarquable dont ils illustrent les genres littéraires auxquels ils appartiennent (contes, légendes,

fables, poèmes, récits de littérature enfantine). Ainsi, tout au long de l'école maternelle, les enfants sont mis en situation de rencontrer des œuvres du patrimoine littéraire et de s'en imprégner. Ils deviennent sensibles à des manières de dire peu habituelles ; leur curiosité est stimulée par les questions de l'enseignant qui attirent leur attention sur des mots nouveaux ou des tournures de phrases qu'ils reprennent à leur compte dans d'autres situations. Après les lectures, les enfants reformulent ce qu'ils ont compris, interrogent sur ce qui reste obscur. Ils sont encouragés à mémoriser des phrases ou de courts extraits de textes.

Contribuer à l'écriture de textes

Les enfants sont mis en situation de contribuer à l'écriture de textes, les activités fournissant des occasions naturelles de laisser des traces de ce qui a été fait, observé ou appris. Ils apprennent à dicter un texte à l'adulte qui les conduit, par ses questions, à prendre conscience des exigences qui s'attachent à la forme de l'énoncé. Ils sont ainsi amenés à mieux contrôler le choix des mots et la structure syntaxique. À la fin de l'école maternelle, ils savent transformer un énoncé oral spontané en un texte que l'adulte écrira sous leur dictée.

À la fin de l'école maternelle l'enfant est capable de :

- identifier les principales fonctions de l'écrit ;
- écouter et comprendre un texte lu par l'adulte ;
- connaître quelques textes du patrimoine, principalement des contes ;
- produire un énoncé oral dans une forme adaptée pour qu'il puisse être écrit par un adulte.

2 - Se préparer à apprendre à lire et à écrire

Distinguer les sons de la parole

Les enfants découvrent tôt le plaisir de jouer avec les mots et les sonorités de la langue. Ils scandent les syllabes puis les manipulent (enlever une syllabe, recombinaison de plusieurs syllabes dans un autre ordre...). Ils savent percevoir une syllabe identique dans plusieurs mots et situer sa position dans le mot (début, milieu, fin).

Progressivement ils discriminent les sons et peuvent effectuer diverses opérations sur ces composants de la langue (localiser, substituer, inverser, ajouter, combiner...). L'enseignant est attentif à la progression adoptée pour ces activités orales, exigeantes, qui portent sur des éléments très abstraits.

Aborder le principe alphabétique

Les enfants se familiarisent avec le principe de la correspondance entre l'oral et l'écrit ; à cet égard, la fréquentation d'imagiers, d'abécédaires qui isolent les mots et les présentent avec une illustration mérite d'être encouragée. Grâce à l'observation d'expressions connues (la date, le titre d'une histoire ou d'une comptine) ou de très courtes phrases, les enfants comprennent que l'écrit est fait d'une succession de mots où chaque mot écrit correspond à un mot oral.

Ils découvrent que les mots qu'ils prononcent ou qu'ils entendent sont composés de syllabes ; ils mettent en relation les lettres et les sons. La discrimination des sons devient de plus en plus précise. Ils apprennent progressivement le nom de la plupart des lettres de l'alphabet qu'ils savent reconnaître, en caractères d'imprimerie et dans l'écriture cursive, sans que la connaissance de l'alphabet dans l'ordre traditionnel soit requise à ce stade. Pour une partie d'entre elles, ils leur associent le son

qu'elles codent et le distinguent du nom de la lettre quand c'est pertinent. Les enfants découvrent ainsi le principe alphabétique, sans qu'il soit nécessaire de travailler avec eux toutes les correspondances.

Apprendre les gestes de l'écriture

Sans qu'on doive réduire l'activité graphique à la préparation de l'écriture, les enfants observent et reproduisent quotidiennement des motifs graphiques afin d'acquérir le geste le mieux adapté et le plus efficace. L'entrée dans l'écriture s'appuie sur les compétences développées par les activités graphiques (enchaînements de lignes simples, courbes, continues...), mais requiert aussi des compétences particulières de perception des caractéristiques des lettres.

L'écriture cursive est proposée à tous les enfants, en grande section, dès qu'ils en sont capables ; elle fait l'objet d'un enseignement guidé afin que ces premières habitudes installées favorisent la qualité des tracés et l'aisance du geste.

À la fin de l'école maternelle l'enfant est capable de :

- différencier les sons ;
- distinguer les syllabes d'un mot prononcé, reconnaître une même syllabe dans plusieurs énoncés ;
- faire correspondre les mots d'un énoncé court à l'oral et à l'écrit ;
- reconnaître et écrire la plupart des lettres de l'alphabet ;
- mettre en relation des sons et des lettres ;
- copier en écriture cursive, sous la conduite de l'enseignant, de petits mots simples dont les correspondances en lettres et sons ont été étudiées ;
- écrire en écriture cursive son prénom.

DEVENIR ÉLÈVE

L'objectif est d'apprendre à l'enfant à reconnaître ce qui le distingue des autres et à se faire reconnaître comme personne, à vivre avec les autres dans une collectivité organisée par des règles, à comprendre ce qu'est l'école et quelle est sa place dans l'école. Devenir élève relève d'un processus progressif qui demande à l'enseignant à la fois souplesse et rigueur.

Vivre ensemble : apprendre les règles de civilité et les principes d'un comportement conforme à la morale

Les enfants découvrent les richesses et les contraintes du groupe auquel ils sont intégrés. Ils éprouvent le plaisir d'être accueillis et reconnus, ils participent progressivement à l'accueil de leurs camarades.

La dimension collective de l'école maternelle est une situation favorable pour que les enfants apprennent à dialoguer entre eux et avec des adultes et à prendre leur place dans les échanges.

Ceux-ci doivent être l'occasion, pour les enfants, de mettre en œuvre les règles communes de civilité et de politesse, telles que le fait de saluer son maître au début et à la fin de la journée, de répondre aux questions posées, de remercier la personne qui apporte une aide ou de ne pas couper la parole à celui qui s'exprime.

Une attention particulière sera apportée aux fondements moraux de ces règles de comportement, tels que le respect de la personne et des biens d'autrui, de l'obligation de se conformer aux règles dictées par les adultes ou encore le respect de la parole donnée par l'enfant.

Coopérer et devenir autonome

En participant aux jeux, aux rondes, aux groupes formés pour dire des comptines ou écouter des histoires, à la réalisation de projets communs, etc., les enfants acquièrent le goût des activités

collectives et apprennent à coopérer. Ils s'intéressent aux autres et collaborent avec eux. Ils prennent des responsabilités dans la classe et font preuve d'initiative. Ils s'engagent dans un projet ou une activité, en faisant appel à leurs propres ressources ; ils font ainsi l'expérience de l'autonomie, de l'effort et de la persévérance.

Comprendre ce qu'est l'école

Les enfants doivent comprendre progressivement les règles de la communauté scolaire, la spécificité de l'école, ce qu'ils y font, ce qui est attendu d'eux, ce qu'on apprend à l'école et pourquoi on l'apprend. Ils font la différence entre parents et enseignants.

Progressivement, ils acceptent le rythme collectif des activités et savent différer la satisfaction de leurs intérêts particuliers. Ils comprennent la valeur des consignes collectives. Ils apprennent à poser des questions ou à solliciter de l'aide pour réussir dans ce qui leur est demandé. Ils établissent une relation entre les activités matérielles qu'ils réalisent et ce qu'ils en apprennent (on fait cela pour apprendre, pour mieux savoir faire). Ils acquièrent des repères objectifs pour évaluer leurs réalisations ; en fin d'école maternelle, ils savent identifier des erreurs dans leurs productions ou celles de leurs camarades. Ils apprennent à rester attentifs de plus en plus longtemps. Ils découvrent le lien entre certains apprentissages scolaires et des actes de la vie quotidienne.

À la fin de l'école maternelle l'enfant est capable de :

- respecter les autres et respecter les règles de la vie commune ;
- écouter, aider, coopérer ; demander de l'aide ;
- éprouver de la confiance en soi ; contrôler ses émotions ;
- identifier les adultes et leur rôle ;
- exécuter en autonomie des tâches simples et jouer son rôle dans des activités scolaires ;
- dire ce qu'il apprend.

AGIR ET S'EXPRIMER AVEC SON CORPS

L'activité physique et les expériences corporelles contribuent au développement moteur, sensoriel, affectif et intellectuel de l'enfant. Elles sont l'occasion d'explorer, de s'exprimer, d'agir dans des environnements familiers, puis, progressivement, plus inhabituels. Elles permettent de se situer dans l'espace.

L'enfant découvre les possibilités de son corps ; il apprend à agir en toute sécurité tout en acceptant de prendre des risques mesurés, et à fournir des efforts tout en modulant son énergie. Il exprime ce qu'il ressent, nomme les activités et les objets manipulés ou utilisés, dit ce qu'il a envie de faire.

Les enseignants veillent à proposer des situations et des activités renouvelées d'année en année, de complexité progressive ; ils s'attachent à ce que les enfants aient assez de pratique pour progresser et leur font prendre conscience des nouvelles possibilités acquises.

Par la pratique d'activités physiques libres ou guidées dans des milieux variés, les enfants développent leurs capacités motrices dans des déplacements (courir, ramper, sauter, rouler, glisser, grimper, nager...), des équilibres, des manipulations (agiter, tirer, pousser) ou des projections et réceptions d'objets (lancer, recevoir). Des jeux de balle, des jeux d'opposition, des jeux d'adresse viennent compléter ces activités. Les enfants coordonnent des actions et les enchaînent. Ils adaptent leur conduite motrice en vue de l'efficacité et de la précision du geste.

Par la pratique d'activités qui comportent des règles, ils développent leurs capacités d'adaptation et de

coopération, ils comprennent et acceptent l'intérêt et les contraintes des situations collectives. Les activités d'expression à visée artistique que sont les rondes, les jeux dansés, le mime, la danse permettent tout à la fois l'expression par un geste maîtrisé et le développement de l'imagination. Grâce aux diverses activités, les enfants acquièrent une image orientée de leur propre corps. Ils distinguent ce qui est : devant, derrière, au-dessus, au-dessous, puis à droite et à gauche, loin et près. Ils apprennent à suivre des parcours élaborés par l'enseignant ou proposés par eux ; ils verbalisent et représentent ces déplacements.

À la fin de l'école maternelle l'enfant est capable de :

- adapter ses déplacements à des environnements ou contraintes variés ;
- coopérer et s'opposer individuellement ou collectivement ; accepter les contraintes collectives ;
- s'exprimer sur un rythme musical ou non, avec un engin ou non ; exprimer des sentiments et des émotions par le geste et le déplacement ;
- se repérer et se déplacer dans l'espace ;
- décrire ou représenter un parcours simple.

DÉCOUVRIR LE MONDE

À l'école maternelle, l'enfant découvre le monde proche ; il apprend à prendre et à utiliser des repères spatiaux et temporels. Il observe, il pose des questions et progresse dans la formulation de ses interrogations vers plus de rationalité. Il apprend à adopter un autre point de vue que le sien propre et sa confrontation avec la pensée logique lui donne le goût du raisonnement. Il devient capable de compter, de classer, d'ordonner et de décrire, grâce au langage et à des formes variées de représentation (dessins, schémas). Il commence à comprendre ce qui distingue le vivant du non-vivant (matière, objets).

Découvrir les objets

Les enfants découvrent les objets techniques usuels (lampe de poche, téléphone, ordinateur...) et comprennent leur usage et leur fonctionnement : à quoi ils servent, comment on les utilise. Ils prennent conscience du caractère dangereux de certains objets.

Ils fabriquent des objets en utilisant des matériaux divers, choisissent des outils et des techniques adaptés au projet (couper, coller, plier, assembler, clouer, monter et démonter ...).

Découvrir la matière

C'est en coupant, en modelant, en assemblant, en agissant sur les matériaux usuels comme le bois, la terre, le papier, le carton, l'eau, etc., que les enfants repèrent leurs caractéristiques simples.

Ils prennent aussi conscience de réalités moins visibles comme l'existence de l'air et commencent à percevoir les changements d'état de l'eau.

Découvrir le vivant

Les enfants observent les différentes manifestations de la vie. Élevages et plantations constituent un moyen privilégié de découvrir le cycle que constituent la naissance, la croissance, la reproduction, le vieillissement, la mort.

Ils découvrent les parties du corps et les cinq sens : leurs caractéristiques et leurs fonctions. Ils sont intéressés à l'hygiène et à la santé, notamment à la nutrition. Ils apprennent les règles élémentaires de l'hygiène du corps.

Ils sont sensibilisés aux problèmes de l'environnement et apprennent à respecter la vie.

Découvrir les formes et les grandeurs

En manipulant des objets variés, les enfants repèrent d'abord des propriétés simples (petit/grand ; lourd/léger). Progressivement, ils parviennent à distinguer plusieurs critères, à comparer et à classer selon la forme, la taille, la masse, la contenance.

Approcher les quantités et les nombres

L'école maternelle constitue une période décisive dans l'acquisition de la suite des nombres (chaîne numérique) et de son utilisation dans les procédures de quantification. Les enfants y découvrent et comprennent les fonctions du nombre, en particulier comme représentation de la quantité et moyen de repérer des positions dans une liste ordonnée d'objets.

Les situations proposées aux plus jeunes enfants (distributions, comparaisons, appariements...) les conduisent à dépasser une approche perceptive globale des collections. L'accompagnement qu'assure l'enseignant en questionnant (comment, pourquoi, etc.) et en commentant ce qui est réalisé avec des mots justes, dont les mots-nombres, aide à la prise de conscience. Progressivement, les enfants acquièrent la suite des nombres au moins jusqu'à 30 et apprennent à l'utiliser pour dénombrer.

Dès le début, les nombres sont utilisés dans des situations où ils ont un sens et constituent le moyen le plus efficace pour parvenir au but : jeux, activités de la classe, problèmes posés par l'enseignant de comparaison, d'augmentation, de réunion, de distribution, de partage. La taille des collections, le fait de pouvoir agir ou non sur les objets sont des variables importantes que l'enseignant utilise pour adapter les situations aux capacités de chacun.

À la fin de l'école maternelle, les problèmes constituent une première entrée dans l'univers du calcul mais c'est le cours préparatoire qui installera le symbolisme (signes des opérations, signe "égal") et les techniques.

La suite écrite des nombres est introduite dans des situations concrètes (avec le calendrier par exemple) ou des jeux (déplacements sur une piste portant des indications chiffrées). Les enfants établissent une première correspondance entre la désignation orale et l'écriture chiffrée ; leurs performances restent variables mais il importe que chacun ait commencé cet apprentissage.

L'apprentissage du tracé des chiffres se fait avec la même rigueur que celui des lettres.

Se repérer dans le temps

Les enfants perçoivent très progressivement, grâce à une organisation régulière de l'emploi du temps, la succession des moments de la journée, puis celle des jours et des mois. À la fin de l'école maternelle, ils comprennent l'aspect cyclique de certains phénomènes (les saisons) ou des représentations du temps (la semaine, le mois). La notion de simultanéité est abordée dans des activités ou dans des histoires bien connues ; la représentation (dessins, images) contribue à la mettre en évidence.

Dès la petite section, les enfants utilisent des calendriers, des horloges, des sabliers pour se repérer dans la chronologie et mesurer des durées. Ces acquisitions encore limitées seront à poursuivre au cours préparatoire. Par le récit d'événements du passé, par l'observation du patrimoine familial (objets conservés dans la famille...), ils apprennent à distinguer l'immédiat du passé proche et, avec encore des difficultés, du passé plus lointain.

Toutes ces acquisitions donnent lieu à l'apprentissage d'un vocabulaire précis dont l'usage réitéré, en particulier dans les rituels, doit permettre la fixation.

Se repérer dans l'espace

Tout au long de l'école maternelle, les enfants apprennent à se déplacer dans l'espace de l'école et dans son environnement immédiat. Ils parviennent à se situer par rapport à des objets ou à d'autres personnes, à situer des objets ou des personnes les uns par rapport aux autres ou par rapport à d'autres repères, ce qui suppose une décentration pour adopter un autre point de vue que le sien propre. En fin d'école maternelle, ils distinguent leur gauche et leur droite.

Les enfants effectuent des itinéraires en fonction de consignes variées et en rendent compte (récits, représentations graphiques).

Les activités dans lesquelles il faut passer du plan horizontal au plan vertical ou inversement, et conserver les positions relatives des objets ou des éléments représentés, font l'objet d'une attention particulière. Elles préparent à l'orientation dans l'espace graphique. Le repérage dans l'espace d'une page ou d'une feuille de papier, sur une ligne orientée se fait en lien avec la lecture et l'écriture.

À la fin de l'école maternelle l'enfant est capable de :

- reconnaître, nommer, décrire, comparer, ranger et classer des matières, des objets selon leurs qualités et leurs usages ;
- connaître des manifestations de la vie animale et végétale, les relier à de grandes fonctions : croissance, nutrition, locomotion, reproduction ;
- nommer les principales parties du corps humain et leur fonction, distinguer les cinq sens et leur fonction ;
- connaître et appliquer quelques règles d'hygiène du corps, des locaux, de l'alimentation ;
- repérer un danger et le prendre en compte ;
- utiliser des repères dans la journée, la semaine et l'année ;
- situer des événements les uns par rapport aux autres ;
- dessiner un rond, un carré, un triangle ;
- comparer des quantités, résoudre des problèmes portant sur les quantités ;
- mémoriser la suite des nombres au moins jusqu'à 30 ;
- dénombrer une quantité en utilisant la suite orale des nombres connus ;
- associer le nom de nombres connus avec leur écriture chiffrée ;
- se situer dans l'espace et situer les objets par rapport à soi ;
- se repérer dans l'espace d'une page ;
- comprendre et utiliser à bon escient le vocabulaire du repérage et des relations dans le temps et dans l'espace.

PERCEVOIR, SENTIR, IMAGINER, CRÉER

L'école maternelle propose une première sensibilisation artistique. Les activités visuelles et tactiles, auditives et vocales accroissent les possibilités sensorielles de l'enfant. Elles sollicitent son imagination et enrichissent ses connaissances et ses capacités d'expression ; elles contribuent à développer ses facultés d'attention et de concentration. Elles sont l'occasion de familiariser les enfants, par l'écoute et l'observation, avec les formes d'expression artistique les plus variées ; ils éprouvent des émotions et acquièrent des premiers repères dans l'univers de la création.

Ces activités entretiennent de nombreux liens avec les autres domaines d'apprentissage : elles nourrissent la curiosité dans la découverte du monde ; elles permettent à l'enfant d'exercer sa motricité ; elles l'encouragent à exprimer des réactions, des goûts et des choix dans l'échange avec les autres.

Le dessin et les compositions plastiques (fabrication d'objets) sont les moyens d'expression privilégiés.

Les enfants expérimentent les divers instruments, supports et procédés du dessin. Ils découvrent, utilisent et réalisent des images et des objets de natures variées. Ils construisent des objets en utilisant peinture, papiers collés, collage en relief, assemblage, modelage...

Dans ce contexte, l'enseignant aide les enfants à exprimer ce qu'ils perçoivent, à évoquer leurs projets et leurs réalisations ; il les conduit à utiliser, pour ce faire, un vocabulaire adapté. Il les encourage à commencer une collection personnelle d'objets à valeur esthétique et affective.

La voix et l'écoute sont très tôt des moyens de communication et d'expression que les enfants découvrent en jouant avec les sons, en chantant, en bougeant.

Pour les activités vocales, le répertoire de comptines et de chansons est issu de la tradition orale enfantine et comporte des auteurs contemporains, il s'enrichit chaque année. Les enfants chantent pour le plaisir, en accompagnement d'autres activités ; ils apprennent à chanter en chœur. Ils inventent des chants et jouent avec leur voix, avec les bruits, avec les rythmes.

Les activités structurées d'écoute affinent l'attention, développent la sensibilité, la discrimination des sons et la mémoire auditive. Les enfants écoutent pour le plaisir, pour reproduire, pour bouger, pour jouer... Ils apprennent à caractériser le timbre, l'intensité, la durée, la hauteur par comparaison et imitation et à qualifier ces caractéristiques. Ils écoutent des œuvres musicales variées. Ils recherchent des possibilités sonores nouvelles en utilisant des instruments. Ils maîtrisent peu à peu le rythme et le tempo.

À la fin de l'école maternelle l'enfant est capable de :

- adapter son geste aux contraintes matérielles (instruments, supports, matériels) ;
- utiliser le dessin comme moyen d'expression et de représentation ;
- réaliser une composition en plan ou en volume selon un désir exprimé ;
- observer et décrire des œuvres du patrimoine, construire des collections ;
- avoir mémorisé et savoir interpréter des chants, des comptines ;
- écouter un extrait musical ou une production, puis s'exprimer et dialoguer avec les autres pour donner ses impressions.

Annexe 2 : Article de Yves Massemin dans La Voix du Nord

École des bateliers-forains : parents et direction haussent le ton contre la suppression des soins orthophoniques

Plus de rééducation orthophonique à l'ERPD. Pour protester contre cette décision du syndicat des orthophonistes, M. Matougui, le président de l'association des parents d'élèves de l'École régionale du premier degré de Douai (ERPD) des bateliers-forains a mobilisé les familles qui, pour manifester leur crainte, se sont réunies devant l'école. M. Romelé, chef d'établissement de l'ERPD, M. Dusart, président de la CPAM de Lille-Douai et Marc Dolez, député, étaient présents.

« Le syndicat des orthophonistes a décidé sur des critères qui, à mon avis, semblent très discutables la suppression des rééducations orthophoniques dans l'établissement sans tenir compte de sa spécificité. L'avenir du choix professionnel de vos enfants est en jeu. Mobilisez-vous pour garder vos droits à la santé. » C'est dans ces termes que s'est adressé M. Matougui, aux nombreuses familles présentes. Cette situation problématique a commencé à la fin du mois de décembre.

Sur les 160 enfants internes que scolarise l'école, trente-six ont des besoins orthophoniques. Depuis des années, ces soins étaient délivrés au sein des locaux de l'infirmerie de l'école par des orthophonistes qui se déplaçaient. Les enfants étaient donc absents de leur classe un minimum de temps.

« Concurrence déloyale »

Dans la 2e quinzaine de décembre, ces orthophonistes ont eu connaissance du courrier de la CPAM adressé au chef d'établissement : « Les prises en charge orthophoniques au sein des établissements scolaires ne sont pas autorisées ». Leur statut interdit aux orthophonistes d'exercer en dehors des résidences des familles, de leurs cabinets et des établissements spécialisés.

Selon M. Dusart, ce courrier de la CPAM est la conséquence d'une réaction épidermique du syndicat des orthophonistes qui juge que l'organisation des soins

orthophoniques à l'ERPD constituait un cas de concurrence déloyale, seuls certains orthophonistes ayant accès à un « vivier » de clientèle.

Craignant d'être radiées, les orthophonistes ont donc arrêté, fin décembre, de venir à l'école.

Sur les 36 enfants concernés, 26 ont stoppé les soins, leurs parents n'ayant pas trouvé de solutions de remplacement. Seules dix familles prennent personnellement des rendez-vous en semaine chez des praticiens proches de leur ville de résidence, ce qui entraîne un absentéisme plus important pour les dix enfants et leur fratrie.

Table ronde

Dans un courrier adressé début septembre au directeur général de la CPAM, M. Romelé avait demandé que soit pris en compte le caractère particulier de la scolarité des élèves, tous internes, dont les parents exercent la profession de batelier ou de forain, afin qu'une mesure dérogatoire soit accordée à l'ERPD. Ses multiples demandes, pour être reçu par le directeur général de la CPAM, sont restées sans réponse. Finalement, c'est par un courrier en date du 15 décembre, que la décision de la direction générale de la CPAM lui a été communiquée, entraînant l'arrêt des prises en charge orthophoniques au sein de son établissement.

Une réunion a eu lieu après la manifestation afin de trouver une solution qui permettrait de sortir de l'impasse et de rendre ainsi aux enfants leurs droits aux soins. Quelques pistes de résolution du problème ont été proposées comme une dérogation pour l'école assortie d'un appel à candidature auprès d'orthophonistes dans un large rayon autour de l'ERPD. Après les vacances, une table ronde réunira des représentants de la CPAM, du syndicat des orthophonistes, de l'Agence régionale de la santé, de l'association des parents d'élèves et de la direction de l'école. • YVES MASSEMIN (CLP)

Annexe 3 : Courrier de la CPAM aux orthophonistes



LILLE - DOUAI

Le 29 mai 2013

Direction Régulation/Production P.N
GDR/IPC
CH/EW

MADAME E

59500 DOUAI

Contact

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Je vous prie de trouver ci-joint un courrier émanant de la Commission Départementale des Orthophonistes du Nord concernant la prise en charge des enfants au sein de l'Ecole Régionale du premier degré des Bâteliers - Forains de Douai.

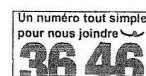
Vous en souhaitant bonne réception,

Veuillez agréer, Madame, Mademoiselle, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

La Responsable des Instances Paritaires Conventionnelles,

C. HAPPEY

Caisse Primaire d'Assurance Maladie de Lille-Douai
Siège : Site de Douai :



Commission Paritaire Départementale des Orthophonistes

Nos références
MT/JW/AF/CPM

Le 17 mai 2013

Objet : Prise en charge des enfants au sein de l'Ecole régionale du premier degré des Bateliers – Forains de Douai

Madame, Monsieur,

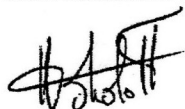
Le problème de la prise en charge d'enfants fréquentant en internat l'école régionale du premier degré de Douai a fait l'objet de débats au sein de la Commission Paritaire Départementale des Orthophonistes, ainsi qu'avec les services de l'Agence Régionale de Santé, du Conseil Régional et l'établissement concerné.

Aussi, afin d'y apporter une solution dans le respect des règles conventionnelles et déontologiques, il a été convenu d'assimiler l'établissement au domicile des parents, et de permettre ainsi l'intervention de l'orthophoniste libéral choisie par les parents au sein de l'établissement.

Cette mesure, limitée uniquement à l'école régionale du premier degré de Douai, est conditionnée à la signature d'un contrat entre l'établissement, les parents de l'enfant et l'orthophoniste libérale choisie.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, mes sincères salutations

La Présidente de la section professionnelle



Michèle TODOSKOFF

Annexe 4 : Résultats des évaluations des enseignantes en début de CP

ASPECT SÉMANTIQUE DE LA LANGUE		COMPOSANTES SONORES ET VISUELLES DE LA LANGUE				VOCABULAIRE TECHNIQUE DE L'APPRENTI LECTEUR		CONCEPTUALISATION DE LA LANGUE				ASPECT CULTUREL DE L'ÉCRIT	
		Écouter et comprendre un récit lu oralement.	Anticiper sur la fin d'un récit.	A repéré l'image qui correspond à la fin.	A repéré l'image de la fin.	Écouter et comprendre un récit lu oralement.	Anticiper sur la fin d'un récit.	A repéré l'image qui correspond au paysage du printemps.	A repéré l'image de la fin.	A repéré l'image de la fin.	A repéré l'image qui correspond au paysage du printemps.	A repéré l'image de la fin.	Produire un groupe de mots par copie active.
Année scolaire : 2013 - 2014	ÉPREUVES	Prélever des indices graphiques pertinents pour reconnaître un mot de mémoire.		Repérer à l'écoute des syllabes données.		Repérer des différences fines entre des graphies ressemblantes.		A entouré les lettres de l'alphabet.		Faire la relation entre quantité d'oral et d'écrit.		A fait la différence entre différents supports de lecture.	
		A entouré le mot écrit 2 fois dans une liste de 10 mots.	A entouré 3 fois 4 images pour identifier 3 syllabes données.	A entouré des graphies identiques au modèle pour chaque ligne.	A entouré ce qui a été lu.	A repéré le mot : «chat».	A repéré le mot : «souris».	A fait la différence entre différents supports de lecture.					
E7		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
E6		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
E5		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
E3		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
E4		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
E2		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
E1		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+

+ acquis
0 en cours
- non acquis

ÉVALUATION DIAGNOSTIQUE CP
CP de madame S

ASPECT SÉMANTIQUE DE LA LANGUE	COMPOSANTES SONORES ET VISUELLES DE LA LANGUE				VOCABULAIRE TECHNIQUE DE L'APPRENTI-LECTEUR	CONCEPTUALISATION DE LA LANGUE			ASPECT CULTUREL DE L'ÉCRIT				
	Écouter et compléter un récit lu oralement.	Anticiper sur la fin d'un récit.	Prédire des indices graphiques pertinents pour reconnaître un mot de mémoire.	Repérer à l'écoute des syllabes dominées dans des mots.		Repérer des différences fines entre des graphies ressemblantes.	Compter les syllabes d'un mot entendu.	Comprendre le nom des lettres.		Faire la relation entre quantité et désignation.	Prédire un groupe de mots par copie active.	Reconstruire différents supports écrits et leur fonction.	
Année scolaire : 2013 - 2014 ÉPREUVES LISTE DES ÉLÈVES	A repère l'image du début.	A repère l'image de la fin.	A coché l'image qui correspond à la fin.	A repère l'image qui correspond au paysage du printemps.	A entoure le mot écrit 2 fois dans une liste de 10 mots.	A entoure 3 fois 4 images pour identifier 5 syllabes données.	A entoure des graphies identiques au modèle pour chaque ligne.	A coté par le nombre de ronds correspondant entendus.	A cochés/lettres de ralphabet.	A repère le mot : echot.	A repère le mot : esourts.	A utilisé les mots repérés pour construire le groupe demandé.	A fait la différence entre différents supports de lecture.
	+	+	+	+	+	+	+	+	0	-	-	-	+
	+	+	+	+	+	+	+	+	0	-	-	-	+
	+	+	+	+	+	+	+	+	0	-	-	-	+
	+	+	+	+	+	+	+	+	0	-	-	-	+
	+	+	+	+	+	+	+	+	0	-	-	-	+
	+	+	+	+	+	+	+	+	0	-	-	-	+
	+	+	+	+	+	+	+	+	0	-	-	-	+
	+	+	+	+	+	+	+	+	0	-	-	-	+
	+	+	+	+	+	+	+	+	0	-	-	-	+
	+	+	+	+	+	+	+	+	0	-	-	-	+
	+	+	+	+	+	+	+	+	0	-	-	-	+

Annexe 5 : Autorisation parentale pour le test des pré-requis des enfants

ERPD de Douai

Chers parents,

Dans le cadre de leur mémoire de fin d'études, deux étudiantes en orthophonie de l'Institut d'Orthophonie de Lille travaillent sur les aides complémentaires pouvant être apportées, pour améliorer la réussite scolaire des enfants de CP de l'ERPD présentant des difficultés.

Elles souhaitent faire passer aux enfants un test des pré-requis au langage écrit, pour mieux cibler leurs difficultés afin de pouvoir les aider de manière plus personnalisée en leur proposant par la suite des activités répondant précisément à leurs besoins. Ce test est non invasif et individuel, il durera environ 30 minutes, et sera réalisé au sein de l'ERPD.

Nous sollicitons donc votre autorisation pour inclure votre enfant à ce projet. Nous vous remercions de l'intérêt que vous y porterez.

.....
.....

Je, soussigné, autorise mon enfant à prendre part au test proposé par les étudiantes en orthophonie dans le courant du mois d'octobre ou de novembre 2013.

Date :

Signature :

Annexe 6 : Questionnaire rempli par l'assistante sociale et remis au médecin de l'Éducation Nationale

NOM :

Prénom :

Scolarité de l'enfant

Si l'enfant a été scolarisé en maternelle, à quelle fréquence ?

Suivi en orthophonie

S'il y a eu un suivi, est-il en cours ou a-t-il été arrêté ?

Quelle est / était la raison du suivi ?

Vie sociale

A tester pendant que l'enfant raconte ce qu'il a fait avant, ou son mode de vie.

Poser la question aux parents si l'enfant ne dit rien

B. Peut raconter ce qu'il a fait avec des détails

B. Comprend et utilise « avant » et « après »

C. Parle du futur

A. Fait des phrases d'au moins 6 mots

C. Fait des phrases d'au moins 10 mots

A. Met les mots des phrases dans le bon ordre

A. Utilise correctement le « je », le « moi » et le « mon »

A. Parle de manière compréhensible la plupart du temps, par les parents et par les étrangers

A. Prononce correctement la plupart des sons

A demander directement aux parents

- A. L'enfant parle de ce qu'il ressent
- B. L'enfant parle de ce que font les autres enfants
- B. Pose des questions commençant par « pourquoi », « quand », « comment »
- B. Utilise des pronoms personnels pluriels « nous », « vous », « ils », « leurs »
- B. Donne des raisons en disant « parce que »

Loisirs et activités

- B. Attend généralement son tour quand il joue à des jeux en groupe
- C. Suit les règles des jeux de groupe
- D. Joue à des jeux de société simples

Ce qu'il aime faire

- C. Est attiré par les livres

Sait compter jusque

- C. Récite les chiffres jusqu'à 10 (comptine numérique)
- D. Peut compter 10 objets (dénombrer des objets qu'il a devant lui)
- C. Comprend « la moitié »

Ecriture et dessin du bonhomme

- C. Ecrit son prénom
- C. Dessine un bonhomme composé au minimum de la tête avec les yeux et la bouche, le corps, les bras et les mains, les jambes et les pieds
- A. Tient un crayon avec le pouce et d'autres doigts (pas à pleine main)
- B. Dessine ou copie un rond bien fermé
- C. Dessine un carré avec les angles bien faits
- C. Connait le nom des parties de son corps et de son visage
- D. Connait sa main droite et sa main gauche
- C. Nomme les couleurs courantes

Reconnait-il son prénom, « papa », « maman »

- C. Sait réciter l'alphabet
- D. Reconnait et nomme les lettres de l'alphabet
- D. Reconnait son prénom parmi 5 autres
- D. Reconnait le mot « papa » quand on le lui montre / Reconnait le mot « maman » quand on le lui montre

Jours de la semaine

- D. Récite les jours de la semaine dans l'ordre

Connait-il une chanson ?

- B. Récite des comptines

Légende

- A : compétences habituellement acquises à 3 ans
- B : compétences habituellement acquises à 4 ans
- C : compétences habituellement acquises à 5 ans
- D : compétences habituellement acquises à 6 ans

Annexe 7 : Document de travail de l'assistante sociale

L'ENFANT	
Ce qu'il aime faire :	
Sait compter jusque :	
Ecriture, dessin bonhomme :	
Droitier ou gaucher ?	
Reconnaît-il son prénom, « papa », « maman » ? :	
Sait-il les jours de la semaine ? :	
Repérage des couleurs :	
Connaît-il une chanson ?	
CARACTERE / PERSONNALITE	

NOM :	PRENOM :	Entré(e) le :
Nationalité :		

COORDONNEES DE LA FAMILLE	
Téléphone : Mme : Mr : Autre :	
FORAIN Nom du stand :	BATELIER Nom du bateau :
Lieu d'hivernage :	Secteur géographique de navigation :
Secteur géographique d'activité :	

COMPOSITION FAMILIALE				
Père				
Mère				
Frère(s) / Sœur(s)				
Autres :				

LOGEMENT

Péniche Caravane Maison Appartement

L'enfant a-t-il sa chambre ?

Si non, avec qui la partage t-il ?

SCOLARITE de l'enfant

A-t-il été à l'école maternelle ? OUI NON

Si non pourquoi ?

Age de la 1^{re} scolarisation :

Ecoles fréquentées :

SUIVIS PARTICULIERS (santé, orthophonie...)

VIE SOCIALE (à la maison, fréquentation, autonomie, sommeil...)

Se fait-il facilement des copains ? pipi au lit ? heure coucher/lever ? Appétit ? ...

dit qu'il ne s'entend pas avec ses copains

LOISIRS et ACTIVITES

A quels jeux joue-t-il ? activités manuelles ? télévision ? jeux vidéo ? seul ou avec frères et sœurs ?

Annexe n°8 : Document remis aux éducateurs et aux enseignantes à la suite du test des pré-requis

Voici pour chaque enfant que nous avons testé, la liste des compétences qui lui posent des difficultés. Les compétences notées en gras sont celles dans lesquelles l'enfant a obtenu un score particulièrement faible.

E1

- La syntaxe de la phrase en expression
- La compréhension de phrases
- La conscience phonémique
- Le graphisme

E2

- **L'articulation**
- La syntaxe de la phrase en expression
- L'accès au lexique
- La rime
- Le repérage spatial
- **Le graphisme**

E3

- **L'attention visuelle**
- Les praxies constructives : surtout le rapport 2D / 3D
- Les rimes
- La conscience phonémique

E4

- **La conscience phonémique**
- La syntaxe de la phrase en expression
- La compréhension de phrases
- L'attention visuelle
- La stratégie et la planification

E5

- **La compréhension de phrases**
- La syntaxe de la phrase en expression
- **Les rimes**
- **La conscience phonémique**
- L'attention visuelle
- La stratégie et la planification
- Le repérage spatial

E6

- **La syntaxe de la phrase en expression**
- **La compréhension de phrases**
- L'attention visuelle
- La planification
- Les praxies constructives
- La discrimination visuelle
- **La conscience syllabique**
- Les rimes
- Le graphisme

E7

- La syntaxe de la phrase en expression
- L'accès au lexique : recherche dans une catégorie précise
- L'attention visuelle
- Les praxies constructives : surtout le rapport 2D / 3D
- **La mémoire**
- Les rimes
- La conscience phonémique

E8

- La syntaxe de la phrase en expression
- **La compréhension de phrases**
- L'attention visuelle
- Les rimes
- **La conscience phonémique**
- La stratégie et la planification

E9

- La compréhension de phrases
- Les praxies constructives
- **La conscience syllabique**
- Les rimes
- Le graphisme

E10

- La notion de rime

E11

- La compréhension de phrases
- Le graphisme
- L'attention visuelle
- La planification et la stratégie
- **La mémoire**
- **Les rimes**

La conscience phonémique de E6 et de E9 est également mauvaise, mais rien ne sert d'essayer de la développer si la conscience syllabique n'est pas en place.

Voici un tableau présentant, pour chaque compétence que nous avons testée, la liste des enfants ayant des difficultés dans celle-ci, et pour lesquels il serait très bénéfique de la travailler. Les enfants dont les noms sont notés en gras sont ceux ayant des difficultés importantes dans la compétence concernée.

Le lexique	L'articulation	La syntaxe en expression	La compréhension de phrases	L'accès au lexique	L'attention visuelle	La discrimination visuelle	Stratégie et planification
E6	E2	E6	E5	E2	E3	E6	E4
E1		E1	E6	E7	E4		E5
E2		E2	E8		E5		E6
E3		E4	E1		E6		E8
E4		E5	E4		E7		E11
E5		E7	E9		E8		
E7		E8	E11		E11		
E8							
E9							
E11							

La conscience syllabique	La conscience phonémique	La rime	La mémoire	Le repérage spatial	Le graphisme	Les praxies constructives
E6	E4	E5	E7	E2	E2	E9
E9	E5	E11	E11	E5	E1	E6
	E8	E2			E6	E7
	E1	E3			E9	E3
	E3	E6			E11	
	E7	E7				
		E8				
		E9				
		E10				

Les activités permettant de développer chaque compétence

Le lexique

Le lexique est travaillé dans toutes les activités réalisées. L'important est de présenter des thèmes variés, apportant un vocabulaire nouveau à l'enfant.

L'articulation (et la phonologie)

Pour améliorer l'articulation, il faut faire jouer l'enfant avec les **muscles du visage**, jouer avec des grimaces, ou avec des expressions.

Quand un enfant prononce mal un mot, il est bien de lui donner le mot correct, mais sans le lui faire répéter, uniquement pour qu'il s'imprègne du bon modèle.

Quand on a décodé la phrase d'un enfant alors qu'elle était très mal prononcée, on peut quand même lui dire qu'on n'a pas compris ce qu'il a dit. Cela l'oblige à répéter en faisant attention à sa prononciation pour qu'on le comprenne.

La syntaxe de la phrase en expression

Cette compétence se développe principalement en écoutant le **modèle des phrases faites par l'adulte**. Elle peut aussi être travaillée grâce à la **lecture avec l'adulte**, car les phrases écrites sont plus formelles que les phrases orales, et donnent donc un repère fixe.

La compréhension de phrases

La compréhension de phrases peut se travailler par la réalisation de **consignes complexes**. On vérifie ainsi la compréhension de la phrase selon que la consigne est ou non correctement réalisée par l'enfant, et on peut réexpliquer ce qui n'a pas été compris.

Les enfants testés éprouvent des difficultés notamment avec :

- Le verbe d'action de la phrase (prendre / donner / poser / toucher sont intervertis)
- Les conjonctions et locutions et / ou / puis
- Les consignes multiples, dans lesquelles il faut faire au moins deux actions
- L'ordre de succession des actions

On travaille également la compréhension avec un **support écrit**, quand on lit un album ou tout autre support, et qu'on en discute avec les enfants.

L'accès au lexique

Il se travaille par **l'évocation de mots** :

- D'une certaine catégorie : donner des noms de métiers, des animaux de la forêt, etc
- Commençant par une certaine lettre ou un certain son

Ceci peut être inclus dans des activités plus générales. Il est important d'interroger spécifiquement les enfants ayant des difficultés d'accès au lexique, car ils ont besoin de plus de temps que les autres pour trouver un mot.

L'attention visuelle

Cette compétence est travaillée dans des jeux comme Œil de Lynx dans lequel il faut rechercher une image parmi les autres, ou dans le jeu de Kim par exemple.

La discrimination visuelle

Elle est travaillée dans tous les jeux qui comportent des images qui se ressemblent, comme des jeux de différences, des jeux du type du Jungle Speed...

Stratégie et planification

Ces compétences sont travaillées dans tous les jeux de **logique** et tous les jeux qui nécessitent **d'anticiper** pour trouver la solution. On peut aussi faire des jeux avec des messages codés, réaliser une recette de cuisine dans le bon ordre.

La conscience phonologique

Elle regroupe la conscience syllabique, la conscience phonémique et la notion de rime.

La **rime** se travaille dans les **comptines**, les chansons, les **albums**. On peut travailler la prise de conscience de la rime en faisant composer aux enfants une **courte poésie**, en dictée à l'adulte, jouer au **jeu du Corbillon** (dans mon corbillon, je mets.... L'enfant met des mots qui se terminent par « on »).

La **conscience syllabique** est travaillée dans les jeux de **rythme**, la syllabe est le rythme du mot. On travaille le rythme dans tous les jeux musicaux, quand on scande des comptines sur un rythme régulier. Le rythme s'exerce aussi dans les répétitions de motifs graphiques, ou de constructions, ou les enchainements de perles sur un collier.

La **conscience phonémique** est mise en jeu dans les activités **d'attention aux sons**, comme dans les lotos sonores, ou dans des jeux type « chercher dans la pièce un objet qui commence par le son [s] / dans lequel on entend le son [a]....)

La mémoire

Elle est mise en jeu dans beaucoup d'activités : dans l'apprentissage de comptines, dans les lotos sonores et tactiles, dans la lecture avec l'adulte pour retenir le déroulement de l'histoire.

Elle est travaillée de façon spécifique dans certains jeux comme par exemple le Memory, le Jeu de Kim, le jeu « Dans ma valise, il y a.... », le jeu du Téléphone arabe...

Le repérage spatial

Il se travaille à la fois dans l'espace **en 3D**, comme dans l'atelier de repérage dans le dortoir que nous avons pu observer, et à la fois **en 2D** sur feuille.

Il inclut les notions de gauche et de droite, le avant – après, et toutes les notions de localisation spatiale (devant, derrière, sur, sous, loin de, près de, entre, avec, même, à côté, au centre, en face, etc...). Les enfants ont souvent plus la difficulté du **lexique spatial** que du repérage en lui-même, il faut que le lexique soit compris pour que l'enfant puisse mettre des mots sur les localisations spatiales et les rapports spatiaux entre les objets.

Le graphisme

Le travail du graphisme comporte deux aspects :

- La **motricité fine** : elle est travaillée dans les activités de graphisme pur, mais aussi dans toutes les **manipulations fines** qu'on peut proposer à l'enfant, comme faire un collier de perles, faire des travaux manuels, ou encore en jouant au **loto tactile**. On peut faire un loto tactile avec les lettres de l'alphabet.

- La **conceptualisation de l'acte graphique**, pour que l'enfant comprenne l'importance d'un graphisme précis, qu'un carré déformé n'est plus un carré, qu'une lettre déformée est illisible. On peut **écrire avec différents matériaux**, pour que l'enfant comprenne que l'écriture est un concept avant d'être une production avec un stylo ou un feutre. Cette compétence est travaillée en faisant écrire à l'enfant son prénom en collant des feuilles mortes pour l'automne, par exemple. Les jeux de **symétrie axiale** sont aussi un bon moyen de prendre conscience de l'importance de la précision, comme quand on reproduit l'autre moitié d'un papillon sur un quadrillage.

Les praxies constructives

Les praxies constructives sont travaillées dans toutes les activités de **manipulation** et de **construction**, plus spécifiquement lorsqu'il faut **construire en 3D un objet représenté en 2D**, ou quand il faut **réfléchir sans modèle** à la façon dont on veut construire un objet précis. Par exemple, si on construit une maison en carton, réfléchir à la façon dont on va devoir découper et attacher les fenêtres pour pouvoir les ouvrir correctement.

La façon dont nous avons testé ces compétences

Nous avons utilisé des épreuves du test EDA (Evaluation Des fonctions cognitives et des Apprentissages) et de la NEEL (Nouvelles Epreuves pour l'Examen du Langage).

- **Le lexique** : dénomination d'images
- **L'articulation** : répétition de logatomes (mots qui n'existent pas) + écoute globale de l'enfant
- **La syntaxe en expression** : compléter une phrase induite par l'adulte, avec un support imagé (ex : ici, l'enfant va à l'école, et là, les enfants.....(vont à l'école))
- **La compréhension de phrases** : consignes à réaliser avec des formes de couleurs et des jetons
- **L'accès au lexique** : dire le plus possible de noms d'animaux en 20s
- **L'attention visuelle** : barrer le plus possible de 3 au milieu d'autres chiffres sur une feuille, pendant 1min
- **La discrimination visuelle** : on présente un dessin avec plein d'objets entremêlés, identifier le maximum d'objets en 20s
- **Stratégie et planification** : stratégie de barrage des 3 sur la feuille
- **La conscience syllabique** : compter les syllabes dans des mots
- **La conscience phonémique** : dire quel est le premier son d'un logatome (/aslu/ commence par /a/)
- **La rime** : dire si deux mots riment ou non

- **La mémoire** : répétition de séries de chiffres : 2 chiffres, puis 3 chiffres, puis 4 chiffres (empan de mémoire auditive immédiate)
- **Le repérage spatial** : placer un chat par rapport à une chaise selon la consigne donnée
- **Le graphisme** : copie de figures géométriques
- **Les praxies constructives** : construire une figure avec des cubes, à partir d'un modèle 3D fait par l'adulte, puis à partir d'un modèle 2D présenté sur feuille